



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL MIERCOLES 6 DE NOVIEMBRE DE 1811.

*S. Severo Ob. y M. [Hoy es obligacion de oír misa.]*

Las Q. H. están en la Ig. de Ntra. Sra. del Rosario; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMOMETRO.	BAROMETRO.	VIENT. Y ADEUSTER.
4 à las 11 de la noc.	14 grad. 1	28 p. 3 l. 8	N. E. Nubes.
5 à las 7 de la mañ.	14	28 4 5	Idem. cub.
5 à las 2 de la tard	15 6	28 5	E. N. E. F. Nubes.

*Continuation de la lettre adressée au Rédacteur de la gazette de Berga.*

Mr. le Rédacteur de Berga, voici du bon. Vous nous aviez parlé du ballet de la troupe de Valence... Ah, pauvre diable! ce que vous avez vu n'était que l'essai. La représentation ne commença que le 25 octobre, et je puis vous assurer que toutes les places furent prises; tout était plein. Voilà des acteurs habiles; d'ailleurs le directeur avait déjà montré son savoir sur les théâtres de Mequinenza, Lérida, Tortose et Tarragone, ainsi nous ne pouvions nous attendre à rien moins de sa part. Vous désirez sans doute connaître les détails; et bien prenons une prise de tabac et commençons.

Oui, Monsieur, nous couperons notre discours en parties; et nous allons vous donner une idée de la première pièce.

### ODONNELL BATTU A ZUJAR.

*Drame héroïque en quatre actes.*

#### ARGUMENT.

Mis. les Maréchaux Marmont et Soult, réunis à Mérida, délivrent Badajoz. Lord Wellington se retire au delà du Guadiana, et Blake ne comptant pas beaucoup sur les anglais, et sans doute d'accord avec le conseil de Régence qu'il préside, se sépare de l'armée anglaise avec toutes ses troupes; passe par le comté de Niebla, de là à Cadix et de Cadix au royaume de Grenade; mais si Soult lui faisait peur sur les frontières de Portugal, c'est encore Soult qui se présente à lui sur celles de Murcie. C'est ici où commence le drame.

*Continuation de la lettre adressée au Rédacteur de la gazette de Berga.*

Sr. Redactor de Berga: Ahora viene lo bueno. Vm. nos ha hablado del baile por la compañía Valenciana... Ah pobre diablo! Lo que Vm. vió no fué mas que un ensayo. La función se estrenó el 25 de Octubre, y à fe que la entrada ha sido llena, à mas no poder. Esto sí que se llama ser cómico diestro. Ya se vé: como el director de la escena ha manifestado ya su muchísima habilidad en los teatros de Mequinenza, Lérida, Tortosa y Tarragona, no podíamos esperar ménos de él. Vms. desearán saberlo todo. Vaya un polvo, y empecemos por partes.

Sí Sr.: vamos por partes, y pasemos à dar una idea de la primera función.

### O-DONELL BATIDO EN ZUJAR.

*Drama heroico en quatro actos.*

#### ARGUMENTO.

Reunidos en Mérida los Sres. mariscales Marmont y Soult libran à Badajoz Lord Wellington; se retira allende del Guadiana, y Blake desesperando de la alianza inglesa, y sin duda de acuerdo con el Consejo de Régencia, del qual es presidente, se separa del ejército inglés con toda su tropa, pasa al condado de Niebla, de allí à Cadiz, y de Cadiz al reino de Granada; pero si Soult le espantaba en las fronteras de Portugal, el mismo Soult es el que se le presenta en las de Murcia. Aquí empieza la acción del Drama.

## ACTO PRIMERO.

Le théâtre représente Cuevas de Zujar. O'Donnell sort en lisant un ordre du général Freyre, qui lui ordonne de passer à Baza-Halcon avec sa division et sa cavalerie, et porte un paquet pour le général Cuadra, qui était inclus dans le sien. Il écrit à Cuadra afin de déterminer un point de réunion et pour attaquer les français, doutant néanmoins beaucoup de pouvoir combiner ce projet comme bon lui semblerait. Il n'a pas de nouvelles du général Loy et il le fait chercher de tout côté. Il se plaint que sans la cavalerie de celui-ci, et ayant l'infanterie très inférieure en nombre à l'ennemi, il se verra forcé de passer le rio Grande, si Loy n'arrive pas pour défendre son passage. La troupe prépare, dans la première chambre, la soupe, n'ayant ni assaisonnemens ni viande pour y mettre; la consternation s'empare de tous, en voyant leur situation et l'abandon de leur chef. Le régiment de chasseurs et celui de la Patrie sont ceux qui sont les plus chagrins, n'ayant point de la journée reçu leur pain. Cependant O'Donnell prend le parti d'attaquer l'ennemi, s'il se présente une occasion de le faire avec succès, quelque léger qu'il soit. Ici la toile tombe.

Nous devons prévenir que les scènes où O'Donnell paraît sont tout à fait intéressantes; il trépigne de voir qu'on lui écrit de faire jonction avec Cuadra, quoique manquant de cavalerie et ayant l'ennemi à ses trousses. Celles de quelques soldats qui se brouillent avec leurs sergens ne le sont pas moins; ils murmurent contre le capitaine, jurent contre le frippon qui les a obligés à servir, pestant à qui mieux mieux. La tristesse est générale, et chacun en son particulier calcule les résultats des opérations qu'on va commencer.

## ACTO DEUXIEME.

On laisse la même décoration. O'Donnell sort encore pensif, taciturne et mélancolique, contemplant la triste situation où le sort l'a placé, sans rien savoir de Loy ni de sa cavalerie. On lui remet alors un second ordre du général Freyre, afin de tâcher de se mettre d'accord avec Cuadra pour la défense mutuelle, en attaquant les français; et s'ils ne pouvaient pas exécuter ce plan, qu'O'Donnell prenne une position avantageuse, qu'il la défende de toutes ses forces, afin d'empêcher les français de s'approcher de Baza ou de Cullar. Immédiatement il envoie un nouvel avis à Cuadra. Il veut envoyer prendre de l'artillerie à Cullar; mais il ne le fait pas, parce que prévoyant une retraite prompte et par de mauvais chemins, il juge qu'il en serait embarrassé. Il réunit toute l'infanterie, et couvre toutes les avenues. Fin du 2.<sup>e</sup> acte.

## ACTO TERCERO.

El mismo espacio sale O'Donnell. Sale O'Donnell. Sale el capitán Freyre, con su división y su cavalerie, y se pone a su disposición. O'Donnell le da un paquete que ha recibido del general Freyre, y le da las órdenes a su Cuadra, para que se reúna con él y ataque a los franceses, y que si no pudiera esto poderlo, se retire a Baza. No tiene noticia del general Loy, y lo hace buscar por todos partes. Se queja de que sin la caballería de este, y teniendo la infantería inferior en mucho a la del enemigo, se verá en necesidad de pasar el rio Grande, si no viene Loy para defender su paso. La tropa está poniendo el primer rancho de inyecciones sin condimento de carne; y entra la consternación en todos, viendo su situación, y el abastecimiento del jefe. Quien mas apurado se halla, es el cuerpo de Cazadores, y el de la Patria, que no ha recibido pan en todo el día. Sin embargo, O'Donnell resuelve llevar esa tropa al enemigo, si se presenta ocasión de hacerlo con alguna esperanza de suceso aunque leve, y se corre el telón.

Aquí se ha de advertir son que muy preciosas las escenas en que O'Donnell padece, viendo que se le manda unir con Cuadra, hallándose sin caballería y con el enemigo a cuestas. No lo son menos las de algunos soldados que riñen con los sargentos, murmurando del capitán y renegando del pícaro que les puso en aquel paso, echado ternos y por vidas, que es un pasmo. La tristeza es general, y cada qual a sus solas está calculando los resultados de las operaciones que se han de emprender. Pasemos pues al

## ACTO SEGUNDO.

La misma decoración. Sale el mismo O'Donnell tacito, pensativo, y melancólico, contemplando la triste situación que le ha daporado la suerte, sin recibir contestación de Cuadra, ni saber de Loy ni de su caballería. En esto le entregan segunda orden del general Freyre, para que vea de acordar con Cuadra la mutua defensa, que se ataque a los franceses, y que si no pudiese esto verificarse, tome O'Donnell una posición ventajosa, y la defienda a toda costa, para impedir que los franceses se adelanten a Baza, o a Cullar. Inmediatamente embia nuevo aviso a Cuadra al intento. Quiere pedir artillería a Cullar; pero no lo hace, porque previendo una retirada pronta y por mal camino, la juzga embarazosa. Hace reunir toda la infantería, y cubre todas las avenidas. Fin del acto segundo.

## ACTE TROISIEME.

Il est dix heures de matin. O'Donnell va sonder le gîte du Mazarin sur le Gualdian. Mais, et regardant du pied le F. vie de la rivière, excommunié que le général Cuadra a exercé sur Castille, et en même temps l'ordre de couvrir les avenues de Mazarin, Huesca et Pozo-Haleon. La scène montre la mort que respire les divers sensons que ressent O'Donnell, qui est dans la plus grande agitation, et ne sait que faire, en voyant la puissance des Français et l'abandonnement de sa division. Il reçoit un autre avis dans lequel on lui marque que le général Cuadra s'est retiré derrière du Gualdian, à demi-lieue de Pozo, et un ordre de Freyre pour qu'O'Donnell fasse quelques opérations d'accord avec Cuadra et Lov, non seulement pour couvrir la droite de l'armée, mais pour chercher l'ennemi, l'attaquer et le repousser. On fait alors plusieurs dispositions militaires, et se trouvant pendant la nuit à Cuevas de Zujar (mauvaise position, et surtout manquant de cavalerie) l'ennemi étant à Pozo-Haleon, et n'ayant point de nouvelles de Cuadra, il passe de nouveau le rio Guardal, prend position, et les troupes font leur ordinaire.

## ACTE QUATRIEME.

Le jour commence à poindre; et aussitôt que la toile est levée, on voit les troupes Françaises qui ont rechassé les postes avancés de l'ennemi, se présenter sur la crête d'une hauteur, se renforçant continuellement, jusqu'à ce qu'ils sont entièrement réunis; leur nombre est de 4000 hommes d'infanterie, 700 chevaux et trois à quatre pièces d'artillerie, dont ils font un fort bon usage. Les chasseurs Français descendent pour se tirer avec les troupes d'O'Donnell, ayant la rivière au milieu. Attaque complète. Feu meurtrier des deux côtés. O'Donnell fait descendre tous les chasseurs pour soutenir ceux qui défendent le passage de la rivière; mais repoussés par les Français, ils se retirent en faisant encore feu, mais dans la consternation et en enragant. Dans la confusion de cette retraite, les Français se mêlent avec les ennemis, qui ne peuvent plus rejoindre leurs bataillons, malgré que leur général leur envoie toutes les forces dont il peut disposer. Pendant ce temps les colonnes Françaises passent la rivière sous le feu de l'artillerie, qu'ils placent sur la rive droite. Ils se mettent en bataille et font un feu des plus vifs. Au bout d'une demi-heure, on voit avancer le corps de réserve des troupes Françaises, qui exécute une marche par le flanc, dans l'intention d'envelopper les troupes d'O'Donnell. Celui-ci voyant ce qui se passe cher-

## ACTO TERCERO.

San las 10 de la mañana. Sale O'Donnell recorriendo el gîte del Mazarin, sobre el Gualdian, y viendo el aviso del general Freyre, de la retirada que el general Cuadra exerce sobre Castilla, y al mismo tiempo ordena de cubrir las avenidas del Mazarin, Huesca, y Pozo-Haleon. Escena muda, en que la misma exprime los diversos sentos que experimenta O'Donnell, el qual está muy agitado, y no sabe que hacer, viendo la potencia de los Franceses, y el abandono de su division. Recibe otro aviso de que Cuadra se ha retirado detras del Gualdian, a media legua del Pozo; ordena de Freyre para que O'Donnell concierte sus operaciones con Cuadra y Lov, para no solo cubrir la derecha del exercito, sino buscar al enemigo, atacarlo, y rechazarlo. Entonces suceden varias disposiciones militares, y hallandose de noche en Cuevas de Zujar (mala posicion, y mucho peor sin caballeria), sabiendo que los enemigos estan en Pozo-Haleon, y hallandose sin contextacion de Cuadra, repasa el rio Guardal; toma posicion, y las tropas ponen sus ranchos.

## ACTO CUARTO.

Amanece y al abrís el telon se ven rechazadas por los Franceses las avanzadas, y se presentan estos en la cresta de unas alturas, reforzándose de continuo, hasta que reunen toda su fuerza que consta de 4000 infantes, 700 caballos, y tres ó quatro piezas de montar, de que hacen muy buen uso. Entre tanto los cazadores Franceses baxan á tirarse con las tropas de O'Donnell, rio por medio. Ataque formal. Fuego mortífero por ámbas partes. O'Donnell dispone que baxe todo el resto de los cazadores á sostener á los que defienden el rio, y rechazados estos por los Franceses, se retiran, haciendo fuego, pero consternados, y rubiosos. Con la confusion de esta retirada, los Franceses logran interponerse, y los mis no pueden retirarse á la línea de los batallones, a pesar de que el general embia quanta tropa tiene disponible. Entre tanto las columnas Francesas pasan el rio baxo el fuego de su artilleria, que colocan á la márgen derecha: se forman en batalla con un fuego vivo. Al cabo de media hora avanza la reserva Francesa, y por una marcha de flanco se dirige por una vereda con el objeto de envolver tambien por el flanco á O'Donnell. Este viendo lo que pasa, emprende su retirada a la el monte Jabalcon. Todas las divisiones que debian proteger á esta se retiran perseguidas por los Franceses con indecible pérdida,

**A**

che à suite sa retraite vers le mont Jabalcon. Toutes les divisions qui devaient le protéger se retirèrent précipitamment étant poursuivies par les Français, et éprouvèrent une perte considérable. Odonnell n'est pas tranquille jusqu'à ce qu'il est à Colhera.

La pièce finit par l'arrivée des troupes Françaises victorieuses, occupant tous les points les plus avantageux d'où ils ont lessement chassé les ennemis. Tandis qu'on regarde la fuite et le chagrin des uns, l'impétuosité, et la joie des autres, la toile tombe au son de plusieurs instruments militaires, jouant des airs guerriers, et célébrant l'heureux résultat de cette première affaire, qui ouvre la carrière à des victoires sans nombre.

[La suite à demain.]

y Odonnell no sosiega hasta que llega a Colhera.

La acción acaba con la llegada de las tropas de los Franceses, que ocupan todos los puntos más ventajosos, de los que los españoles han sido desahuciados. Mientras se mira la fuga y el dolor de los unos, la impetuosidad y la alegría de los otros, la tela cae al son de varios instrumentos militares, que tocan aires guerreros, celebrando el feliz resultado de esta primera acción, que abre el camino a una fuente inagotable de victorias.

[Se continuará.]

## VARIEDADES.

*Suceso de hoy en 1702 — Daniel, Hist. de Luis XIV. t. 2. p. 25.*

Hoy con las Francesas tropas  
El Mariscal de Tallard

Despojó à los Imperiales  
De la plaza de Trabac.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

**Fourniture des Bois et lumières pour la place de Barcelone, pendant l'exercice 1812.**

Le public est prévenu que l'adjudication de cette fourniture aura lieu le samedi 9 novembre 1811 heure de midi, dans la salle des séances et en présence du corps Municipal de Barcelone.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez Mr. le Commissaire des guerres f. f. d'Ordonnateur rue des Escudellers tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

**Abasto, de leña y luces para la plaza de Barcelona durante el ejercicio de 1812.**

Se avisa al público que dicho abasto se adjudicará el sábado 9 de noviembre 1811, á medio día en la sala de las sesiones, y á presencia del cuerpo Municipal de Barcelona.

Se podrán ver las tábas todos los días desde las nueve de la mañana hasta medio día en casa del Sr. Comisario de guerra que hace de Ordenador calle dels Escudellers.

### Si vivientes.

Catalina Vilá, de 26 años de edad, busca casa para servir, tiene quien la abona y dará razon Francisca Gispert, que vive en la plaza de la Llana, casa núm. 4.

— Francisca Pous, viuda de 39 años de edad, busca casa para servir, sabe muy bien de guisar y hacer calzeta de muchas calidades, tiene quien la abona, vive en calle de la Cera, casa núm. 11.

### Perdida.

Il s'est perdu une chienne de chasse, blanche et de race particulière, avec des taches couleur de chocolat, la queue coupée, avec une tache de la même couleur. Celui qui l'aura trouvée aura la bonté de la faire apporter à la rue des Escudellers, n.º 12, où il recevra 2 duros de gratification.

Se ha extraviado una perrita blanca de caza, pequenita, de una casta particular, con algunas manchas de color de chocolate rubio, y en la cola tambien tiene una mancha de dicho color; el que la hubiese hallado y tuviera la bondad de devolverla, podrá dirigirse á la calle dels Escudellers, casa n.º. 12 donde le darán dos duros de gratificación á mas del agradecimiento.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy las comedia titulada: *Las Convulsiones de las Mujeres*; drama en un acto, en el que se presentarán por primera vez la Sras. Vicenta Rodriguez Solis, y María del Pilar Mey, executando la primera Actriz, y la Graciosa; un entremes nuevo, tonadilla, zapateado y saynete.

En la Imprenta d.l Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.